

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Éléonore Joséphine Rouchy, 24 janvier 1888](#)

Marie Moret à Éléonore Joséphine Rouchy, 24 janvier 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 1 p. (353v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Éléonore Joséphine Rouchy, 24 janvier 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45187>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 janvier 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Rouchy, Éléonore Joséphine \(1847-1912\)](#)

Lieu de destination Château du Fay, Guise (Aisne)

Description

Résumé Marie Moret retourne à la veuve d'Émile Godin une lettre de condoléances qui lui était destinée.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- Le nom de la destinataire, « Mad Emile Godin » est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio.

Mots-clés

[Décès](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

pre

Familiestère
24 janvier 1888

323

Madame,

Au milieu des plus
douloureuses et des plus
diverses préoccupations,
j'achève seulement aujour-
d'hui de lire la masse de
lettres de condoléances
arrivées ici depuis huit
jours.

Au nombre de ces
lettres, j'en trouve une
qui vous est destinée et
vous la retourne sous
ce pli, avec mes excuses
pour ce retard bien in-
volontaire.

M^{re} Emily Gadin

Veuillez agréer,
Madame, avec mes com-
pliments pour votre
famille, l'assurance
de ma parfaite consi-
dération.

Marie Gadin